

Etude de la Filière Nautique du Cotentin.

1. Contexte et méthodologie de la démarche.

La Région Basse-Normandie a souhaité initier dans son projet « Mobilisation et adaptation de l'offre de formation pour répondre aux besoins des entreprises » un travail autour de la filière nautique. Ce travail ayant comme finalité, l'adaptation de l'offre de formation professionnelle disponible, pour répondre aux besoins de compétences des entreprises et développer, si besoin, de nouvelles filières de formation. A cet effet, une enquête a été menée auprès des entreprises du Pôle Nautique avec l'appui de la CCI de Cherbourg-Cotentin.

Pour réaliser cette étude, l'équipe de la MEF s'est appuyée sur les travaux menés par la CCIC-C et un groupe de réflexion constitué des principaux acteurs de la filière :

- ICAN : François Allais –
- ALLURES YACHTING : Stephan Constance –
- JMV : Jean-Marie Vaur –
- FACNOR : Jean-Michel Despré –
- SARL MORA : Halvard Mabire –
- Carteret Marine : Robert Sehier - CMN : Pierre Balmer –
- EURIDIS Ingenierie: P. Pommier.

Cette étude a permis d'estimer les besoins potentiels par métier (communs ; spécifiques métaux et spécifiques composites) pour l'ensemble de la filière. Les besoins porteraient sur 500 emplois sur 5 ans (dont 200 emplois pour les entreprises nautiques déjà implantées sur le Cotentin et 300 pour les futures implantations).

Au regard de cette étude, il semble évident que la formation pour cette filière joue un rôle important tant pour répondre aux besoins des entreprises locales que pour attirer de nouvelles structures.

2. Les entreprises rencontrées

Le pôle Nautique du Cotentin comprend environ 50 entreprises. Nous avons décidé de rencontrer une dizaine d'entre elles représentant l'ensemble des activités de la filière, aussi bien la construction, la mécanique que la maintenance ou l'électronique. L'objectif étant d'élargir le plus possible notre panel et d'avoir une diversité d'entreprises.

Chantiers Navals

- ALLURES YACHTING
- CARTERET MARINE
- CHANTIERS NAVALS BERNARD
- ICARAI
- ICAN (fiche de poste et évaluation des besoins transmis par M. Allais)
- CMN
- SARL MORA

Voile

- CHERBOURG VOILES

Motorisation

- MECANIQUE MARIE
- ST VAAST MARINE

Equipement, accastillage

- FACNOR

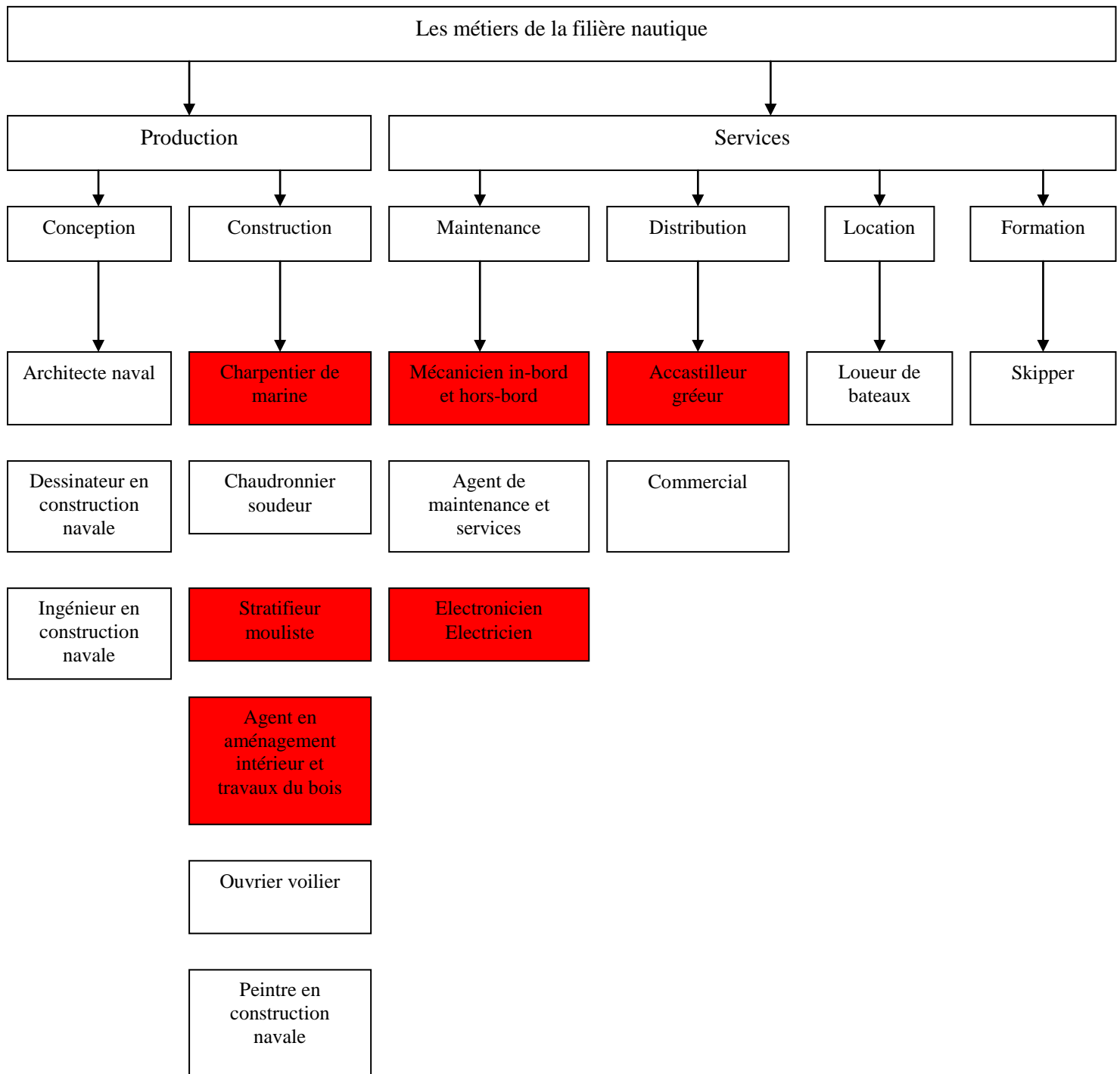
Vente, Réparation de bateaux de plaisance, d'accessoires

- CHANTIER NAVAL CHANTEREYNE
- COTE DES ISLES PLAISANCE

Electronique

- MARELEC ELECTRONIQUE NAVIGATION

3. Les métiers de la filière nautique



Par rapport à ce tableau récapitulatif des métiers de la filière nautique, nous en avons fait ressortir six pour lesquels les entreprises ont fait remonter des difficultés de recrutement (en grisé sur le graphique). Des « fiches métiers » sont en cours d'élaboration par le groupe de travail de la MEF (Observatoire Territorial, MIF et SEC), pour avoir une visibilité globale sur le territoire en terme de définition des métiers, d'écart entre l'offre et la demande de main d'œuvre, de formations initiales et continues présentes sur le territoire. Afin d'obtenir une exploitation la plus pertinente possible de ces fiches métiers, la méthodologie suivante a été proposée :

Les descriptions des métiers ont été réalisées à partir des informations diffusées par l'Errefom et/ou à partir des fiches Rome de l'Anpe, informations qui sont donc disponibles pour le public et à partir desquelles une orientation vers ces métiers peut s'enclencher chez une personne.

Ces descriptions de ces métiers ont été validées en grande partie par les entreprises rencontrées, mais des précisions ont été apportées par les professionnels.

Par exemple :

- le métier de la charpente marine traditionnellement basé sur le travail du bois subit des évolutions vers la maîtrise d'autres produits/techniques et il semble opportun de développer des compétences sur les matières telles que l'aluminium, et les matières composites,
- le métier d'électricien doit évoluer vers un développement de compétences en connectique/informatique,
- l'accastilleur- gréeur doit maîtriser des compétences de tuyauteur/plombier. De plus, des connaissances sur les différents réseaux de fluides que comporte un bateau (eaux noires, eaux grises, eau douce/eau de mer...) paraissent essentielles
- l'agenceur de navire doit avoir une habileté technique très fine, proche parfois de l'ébénisterie/marqueterie, tout en travaillant essentiellement sur de l'assemblage de pièces prédécoupées, d'où un risque de décalage entre le « niveau de compétence » attendu et la tâche à effectuer...

4. Constats

Profils des entreprises

La majorité des entreprises rencontrées sont de petites structures ou le nombre de salarié n'excède pas 10 salariés. Ce modèle d'organisation est le plus représentatif des entreprises locales. Il est important de prendre en compte cet élément car il influence les recrutements et les profils des candidats recherchés.

Les entreprises recherchent avant tout des « **profils** » et des personnes « **polyvalentes** ».

En effet, l'élément prioritaire pour ces entreprises est la motivation et la connaissance du monde nautique par leurs futurs salariés.

De même, du fait de leur petite taille, ces entreprises ne peuvent pas se permettre d'embaucher des spécialistes par métier mais plutôt des personnes qui auront la capacité de s'adapter à différents postes au sein de l'entreprise.

Elles n'accordent que dans un deuxième temps une importance à la qualification. D'une part, parce qu'aujourd'hui elles trouvent très difficilement de personnels qualifiés et d'autres part parce que l'offre de formation sur le Cotentin ne correspond pas totalement à leur besoin. Le constat a été exprimé par plusieurs entreprises que c'est au sein de leur structure qu'elles forment le mieux leurs salariés.

Le recrutement

Les entreprises Nautiques du Cotentin **confirment les besoins de main d'œuvre** mis en avant par l'étude de la CCIC-C.

Cependant, elles n'arrivent pas à avoir une visibilité de leur plan de charge sur le long terme. Au delà de six mois, il est très difficile pour celles-ci de s'engager. Toutefois, ce problème n'existe pas pour des entreprises de taille plus importante telles que « Allures Yatching » ou « le Chantier Ican », qui nous ont fait part de leur besoin de façon assez précise.

La plupart des entreprises rencontrées souhaitent se développer mais se heurtent à un déficit de main d'œuvre.

Point sur les formations existantes

Commerciale : Aucun avis de la part des professionnels n'a été donné sur l'Institut de Promotion Commerciale Filière Nautisme créé par le Groupe FIM. La première session de formation a commencé en octobre 2007, il faudra voir les résultats lors du 1^{er} bilan de cette session. On peut préciser que le « chantier naval Chantereyne » a pris une personne en contrat de professionnalisation dans le cadre de cette formation.

Mécanique : La formation « BEP maritime de mécanicien » dispensé par le lycée Aquacole n'a pas été mentionnée par les entreprises. La formation de l'AFPA « Mécanicien réparateur en marine de plaisance » est quant à elle clairement identifiée par les professionnels.

Charpentier de marine : Les formations proposées par le lycée Edmond Doucet à Equeurdreville et le CFA de Coutances sont connues. Le « Chantier naval Bernard » travaille beaucoup avec eux. De même, « Allures Yachting » prend des jeunes sortis de cette formation pour en faire « nos meilleurs accastilleurs/gréeurs »

Maintenance et Réparation : Toutes les entreprises connaissent la formation de l'AFPA « Agent de maintenance en marine de plaisance ». Les dirigeants de « Cherbourg voiles » et « Carteret Marine » entre autre, font partie des membres du jury de validation du diplôme pour cette formation. Cette formation leur semble très intéressante car elle offre de la polyvalence aux stagiaires et ceux-ci sont capables de s'adapter rapidement en entreprises à la sortie de la formation.

Malgré ce réseau de formation déjà existant sur le Cotentin, les entreprises font plusieurs constats :

- Il y a un **problème au niveau de la sélection à l'entrée dans ces formations**. Presque deux tiers des candidats n'ont pas le niveau pour valider correctement leur formation ou alors sont là par hasard et n'ont aucune connaissance du milieu nautique et de ses exigences.
- **Les formations sur le Cotentin ne concernent pas les métiers de la « construction » : la stratification et l'aménagement d'intérieur**. Ce sont des métiers qui sont abordés de façon très succincte dans le cadre de la formation AFPA « AMMP ». Ils sont survolés mais peu approfondis.
- **Il n'existe pas de formation au métier d'électricien de marine**. Ce métier aujourd'hui, devient de plus en plus complexe : il est aux frontières de l'électronique, de la mécanique et l'informatique. Par exemple, les « CMN » « Allures Yachting » ou « MARELEC Electronique » ont expliqué qu'à bord des bateaux aujourd'hui les connectiques réseaux se développent.
- L'implication des entreprises dans la formation des stagiaires doit être plus importante. Les métiers du nautisme sont tellement spécifiques que **c'est réellement en situation de travail que l'apprentissage se fait**.
- Les entreprises de mécanique ont de grosses **difficultés à recruter des mécaniciens diésélistes**. Les formations leurs semblent plus orientées vers la plaisance, et ce n'est pas leur cœur de métier.
- Les professionnels se basent énormément sur **les Certificats de Qualifications Professionnelles référencées par la Fédération des Industries Nautiques (FIN)**. Parmi lesquels :
 - CQP « Matériaux composites »
 - CQP « Menuisier de Fabrication Nautique »
 - CQP « Menuisier d'Agencement Nautique »

- CQP « Vernisseur Nautique »
- CQP « Voilier Nautique »
- CQP « Sellier Nautique »
- CQP « Agent de Maintenance et de Services dans les Industries du Nautisme Maritime ou fluvial »
- CQP « Electronicien Nautique »

5. Préconisations de formations

➤ Sensibiliser aux métiers de la filière nautique

Pour une meilleure orientation du public sur les métiers du nautisme, il faut les rendre attractifs. Il faut créer un dispositif de communication sur l'image des métiers de ce secteur. La proposition pourrait être d'organiser dès septembre 2008 un forum d'information sur les entreprises présentes sur le Cotentin et les métiers proposés par celles-ci.

➤ Préparer le public à la qualification

Pour améliorer les positionnements sur les formations qualifiantes existantes, ou à venir, il semble important de faire découvrir cette filière par le biais d'une formule de découverte des métiers du nautisme. Cela permettrait ainsi à ceux qui hésitent à s'engager dans une formation spécifique, de découvrir tout ce qui existe dans ce secteur en développement et de faire un choix de spécialisation professionnelle dans un second temps (et pas seulement sur le Cotentin).

➤ Qualifier dans le domaine de la construction

Pour répondre aux besoins des entreprises de construction navale mais aussi des chantiers qui font de la grosse réparation, il faudrait envisager un cursus de formation orienté vers la construction, polyvalente, pour prendre en compte le travail de la coque (matériaux composites) et l'aménagement d'intérieur.

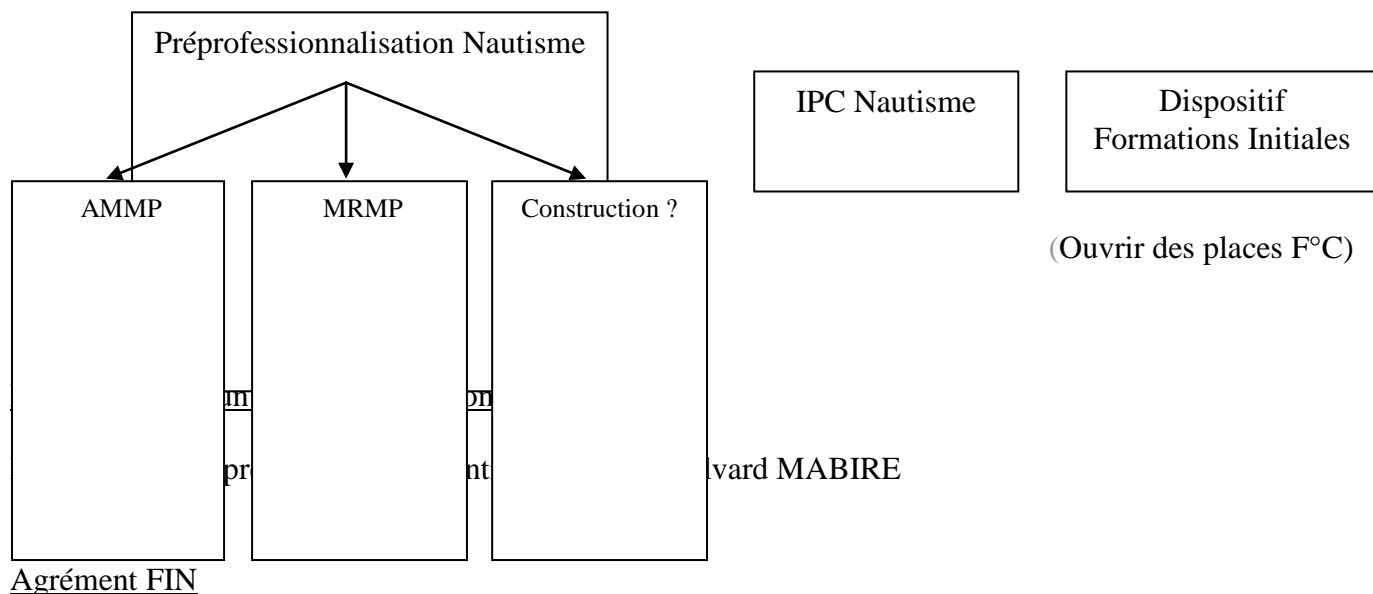
2 propositions :

- Formation « Matériaux composites » pour acquérir uniquement les connaissances relatives aux matières et aux produits et maîtriser les techniques de transformation (gel coat, moulage, projection simultanée, approche de l'infusion) pour faire des stagiaires des agents qualifiés dans la stratification.

OU

- Formation « Constructeur Aménageur en Marine de Plaisance », formation polyvalente ou la construction de tout ou partie de la coque est apprise ainsi que l'aménagement des intérieurs des bateaux...

L'offre de formation sur le Cotentin pourrait prendre la forme suivante :



Voir dans quelles mesures un des 8 CQP référencés par la FIN pourrait se mettre en place sur le Cotentin.

Travail sur le métier de « Mécanicien diéséliste »

Voir avec le lycée Aquacole de Cherbourg s'il existe une adéquation entre le référentiel métier de la formation proposée et les besoins des entreprises locales. Si oui, il faudrait peut-être envisager d'ouvrir des places en formation continue.

Nouveau métier d'Electricien